HENRY BOULIC

Un regard sur Guipavas

Collaborateur régulier de Guipavas le mensuel en tant que photographe amateur, Henri Boulic est également toujours prêt à donner de son temps en immortalisant les différents événements des associations guipavasiennes.

Publié le 29 avril 2021

L'angoisse du départ en retraite, Henri Boulic ne l'a pas connue. Après 35 ans de carrière à la pâtisserie du centre Leclerc de Gouesnou, ce passionné de photo a sauté sur l'occasion de vivre pleinement sa passion. *« Je savais que ça allait être mon projet de retraite, j'étais pressé de plonger là-dedans. »* Brestois pur-beurre, il passe son enfance au Bouguen, dans les baraques de l'après-guerre. *« Depuis que j'étais petit, mon père trouvait que j'avais le don du cadrage et me confiait l'appareil lors des réunions de famille. »* À 14 ans, il hésite un temps entre ses deux passions, la pâtisserie ou la photographie. Le hasard voudra que ce soit la pâtisserie qui l'emporte. *« Mais j'ai toujours su que la photo viendrait plus tard… »*

Faire plaisir en se faisant plaisir

Après son départ en retraite en 2015, Henri passe deux ans au club photo Horizons de Guipavas, puis trois à l'association Grand Angle à Brest, où il apprend à manier les logiciels de retouche. En parallèle, il se rapproche de diverses associations guipavasiennes pour immortaliser leurs événements : trail du Douvez, triathlon du Moulin blanc, Challenge du printemps, Fête de l'été… Installé à Guipavas avec sa femme Patricia depuis 1996, il estime que ce sont ses collaborations avec les associations qui lui ont permis de se faire pleinement adopter par la ville. *« Grâce à la photo, j'ai créé des liens partout : aujourd'hui, j'ai des amis à la mairie, au service sport et vie associative (SSVA), à l'Alizé, etc. C'est très enrichissant de rencontrer des gens nouveaux, de s'impliquer. Ça leur fait plaisir et ça me fait plaisir. »*

Un Ty zef loin des clichés

À l'Alizé, l'ancien pâtissier découvre l'univers de la photo de concert, un véritable «challenge» pour lui : *« Ça ne pardonne pas ! C'est l'occasion de montrer ce que l'on sait faire. »* Cerise sur le gâteau, ses clichés devraient un jour faire l'objet d'une rétrospective, quand la situation sanitaire le permettra de nouveau. En attendant, Henri a déjà connu la consécration en remportant le record de publications dans la page « clichés de zefs » du Télégramme de Brest, avec 22 publications en 2018. Pendant le premier confinement, Henri a été sollicité par la mairie pour faire des photos de l'atelier de fabrication de masques à l'Alizé ainsi que quelques clichés des rues vides de la ville, pour les archives. *« C'est un événement qui restera dans l'Histoire, c'était important de l'immortaliser pour donner une idée de comment était Guipavas à ce*

moment précis.»

Pauline Bourdet

Rencontre publiée dans Guipavas le mensuel n°53 - mai 2021

◂ Le collège s'adapte à la Covid

Écouter, conseiller, informer ▸

RETOUR À LA LISTE